

وصعد الواعظ وجلس القراء بين يديه وخطب خطبة بليغة ودعا للسلطان والامير والحاضرين يقول ذلك بالعربي ثم يفسره لهم بالتركي وفي اثناء ذلك يكرر القراء آيات من القرآن بترجيع عجيب ثم اخذوا في الغناء يغنون بالعربي ويسمونه القول ثم بالفارسي والتركي ويسمونه الملع ثم اتوا بطعام آخر ولم يزالوا على ذلك الى العشي وكما اردت للخروج منعني الامير ثم جاءوا بكسوة للامير وكسي لولديه واخيه والشيخ مظفر الدين ولي واتوا بعشرة افراس للامير ولاخيه ولولديه بستة افراس وكلد كبير من اصحابه بفرس ولي بفرس وخيل بهذه البلاد كثيرة جداً ومنها نزر قيمة الجيد منها خمسون درهماً

chaire et le prédicateur y monta. Les lecteurs du Coran s'assirent devant lui, et il fit un discours éloquent, pria pour le sultan, pour l'émir et pour les assistants. Il parlait d'abord en arabe, puis il traduisait ses paroles en turc. Dans l'intervalle, les lecteurs du Coran répétaient des versets de ce livre avec des modulations merveilleuses; puis ils commencèrent à chanter. Ils chantaient d'abord en arabe et ils nomment cela *alkaoul* (la parole), puis en persan et en turc, ce qu'ils appellent *almolamma'* (le discours bigarré). On apporta plus tard d'autres mets, et l'on ne cessa d'agir ainsi jusqu'au soir. Toutes les fois que je voulus sortir, l'émir m'en empêcha. Enfin, l'on apporta un vêtement pour l'émir, et d'autres pour ses deux fils, pour son frère, pour le cheïkh Mozhaffer eddîn, et pour moi. L'on amena dix chevaux pour l'émir et pour son frère, six pour ses deux fils, pour chaque grand de sa suite un cheval, et un aussi pour moi.

Les chevaux sont très-nombreux dans cette contrée et ils coûtent fort peu. Le prix d'un excellent cheval est de cin-